



pour

**TÊTU**

## „ LES AGRESSIONS À CARACTÈRE HOMOPHOBE „

„ Enquête auprès des gays, bisexuel(le)s et lesbiennes „

Enquête Ifop pour **TÊTU** - MARS

LEVÉE DE L'EMBARGO LE MARDI 22 MARS 2011 A 18H00

Parution dans le numéro d'avril de **TÊTU**

Alors que la loi pénalise depuis sept ans les insultes et les agressions à caractère homophobe, la police nationale déclare n'avoir aucune donnée statistique sur le sujet. Le magazine **Têtu** a donc commandé à l'Ifop la première grande enquête de victimisation auprès de la population homosexuelle en France.

Afin de garantir la fiabilité des résultats, l'Ifop a interrogé *un échantillon d'environ 7 000 Français âgés de 18 ans et plus* au sein duquel près de 440 personnes ont déclaré être homosexuelles ou bisexuelles.

Au total, les personnes affirmant une part d'homosexualité représentent donc **6,5% de la population française** âgée de 18 ans et plus, dont 3,5% d'homosexuel(le)s et 3% de bisexuel(le)s.

En raison du caractère sensible de l'étude (la sexualité et l'insécurité), l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée on line afin de libérer la parole des gens qui n'auraient pas pu aborder certains sujets devant un enquêteur.

Les réponses recueillies par notre enquête sont riches d'enseignement :

- ➔ **Un tiers des gays et bisexuels interrogés ont déjà fait l'objet d'insultes à caractère homophobe** (31%), sachant que leur proportion monte à 48% chez les personnes exclusivement homosexuel(e)s. En effet, les bisexuel(e)s - qui affirment généralement moins leur identité sexuelle - sont beaucoup moins nombreux à être victimes de ce type d'agression (12%).
- ➔ **14% des gays et bisexuels déclarent avoir été victime d'une agression physique homophobe.** Là aussi, la proportion de victimes d'agressions à caractère homophobe varie en fonction du degré d'affirmation de son identité sexuelle : 24% chez les homosexuel(e)s, 5% chez les bisexuel(e)s.

Un des principaux enseignements de cette enquête est que les agressions verbales à caractère homophobe sont plus fréquentes que les agressions à caractère raciste.

- En effet, si l'on compare ces résultats à une enquête réalisée pour le Conseil représentatif des associations noires (CRAN) auprès de minorités visibles<sup>1</sup>, on note que **les agressions verbales à caractère homophobe (31%) sont plus répandues que les agressions liées à la couleur de peau (25%)**.
- De même, le nombre de gays, bisexuel(le)s et lesbiennes à avoir fait l'objet d'agressions physiques à caractère homophobe est beaucoup plus élevé (14%) que le nombre de personnes appartenant à une minorité visible déclarant avoir été victime de violence physique (7%).

Dans le détail des résultats, on note que la propension à être agressé en tant qu'homosexuel(le) varie en fonction de différents facteurs tels que l'âge, le niveau de vie, le lieu d'habitation et le positionnement politique.

- **Les victimes d'agressions à caractère homophobes sont particulièrement nombreuses dans les rangs des jeunes** et notamment des jeunes de moins de 25 ans : 44% ont été victimes d'agressions verbales, 21% victimes d'agressions physiques. De même, les hommes sont toujours plus agressés que les femmes, que ce soit verbalement (34% de victimes contre 27% chez les femmes) ou physiquement (15% contre 12%).
- **Les personnes aux revenus modestes font beaucoup plus l'objet d'agressions homophobes que les autres** : la proportion de victimes d'agressions verbales est deux fois plus élevée chez les personnes vivant avec moins de 1500 €/mois (38%) que chez celles vivant avec plus de 3000 € (20%). De même, la proportion de victimes d'agressions physiques y est trois fois plus forte (22%) que chez les personnes aux revenus les plus élevés (7%).
- **On note également plus de victimes en milieu urbain qu'en milieu rural**, sachant que c'est en région parisienne que l'on compte le plus de victimes d'agressions physiques homophobes : 22% contre 12% en province.
- **Enfin, les sympathisants de gauche sont plus agressés que les sympathisants de droite** - qui affichent généralement moins leur orientation sexuelle - et ceci que ce soit verbalement (45% contre 27%) ou physiquement (25% contre 10%).

Enquête réalisée par internet auprès d'un échantillon de 439 gays, bisexuel(le)s ou lesbiennes, extrait d'un échantillon national représentatif de 6 867 Français âgés de 18 ans et plus.

---

<sup>1</sup> Sondage exclusif CSA / LE CRAN réalisé par téléphone du 1er au 23 avril 2009 au près d'un échantillon national représentatif de 1006 personnes âgées de 18 ans et plus et d'un échantillon de 493 personnes déclarant appartenir à une minorité visible